

# ADÈLE VIRET QUARTET



## Premier album « Close to the water »

**Adèle Viret** violoncelle & compositions  
**Wajdi Riahi** piano, fender rhodes & voix  
**Oscar Viret** trompette & voix  
**Pierre Hurty** batterie

LÉZARDS INOUÏS / L'AUTRE DISTRIBUTION

### CONCERTS

03.10.24 Baixu . Bruxelles  
04.10.24 La Fraternelle . Saint-Claude  
06.10.24 Théâtre de Chelles  
**11.10.24 SORTIE D'ALBUM**  
**Le Comptoir . Fontenay-sous-Bois**  
06.11.24 Jammin Juan . Juan les Pin  
12.11.24 Jazz à l'Ouest . Rennes  
26.11.24 Sunside . Paris  
28.11.24 Bimhuis . Amsterdam  
29.11.24 Jazz Station . Bruxelles  
30.11.24 L'An vert . Liège  
04.12.24 Le Phénix . Valenciennes  
05.12.24 Tourcoing Jazz Club  
07.12.24 Théâtre de Caen

[Lauréat Euroradio Jazz Competition 2024,](#)  
[Lauréat Jazz Migration 2023,](#)  
[Lauréat FoRTE \(Fonds Régional pour Talents Émergents\) 2023 de la Région Île-de-France.](#)

Des mélodies affirmées, tracées avec fermeté et comme une irrésistible douceur dans la manière d'en jouer. Un jazz de chambre ouvert aux quatre vents. Une alchimie qui ne doit rien au hasard.

À tout juste 25 ans, **Adèle Viret** a beau être une violoncelliste accomplie, elle compose au piano. C'est au fur et à mesure de l'écriture des neuf titres de l'album que le format et la nature du quartet se sont imposés à elle. D'abord en pensant à un trio, où son violoncelle vivrait en compagnie du piano de **Wajdi Riahi** et de la batterie de **Pierre Hurty**. Mais dès les premières répétitions, une évidence s'impose. Il manque une voix. Ce sera la trompette de son frère cadet, **Oscar Viret**, et un son épuré, lunaire presque. Cerise sur le gâteau, tout comme **Wajdi Riahi**, **Oscar** peut utiliser sa voix quand l'arrangement le nécessite.

« **Close to the Water** » n'est pas seulement le titre de la pièce d'ouverture, c'est aussi le fil conducteur de l'album. « La plupart des morceaux ont été écrits avec la mer à proximité. Lors de séjours en Bretagne, en Tunisie, et plus largement autour de la Méditerranée. » confie-t-elle. Effectivement, un subtil parfum méditerranéen émane des compositions d'**Adèle Viret**, comme pour balancer une forme de musique de chambre (quatre voix égales) volontiers septentrionale. Une synthèse très personnelle, une indicible french touch.

Souvent, la dramaturgie des morceaux s'ouvre par des duos, à chaque fois différents. Comme pour installer une profondeur de champ, mettre du relief, déjouer les normes du quartet de jazz. Tout sauf un hasard quand on sait que **Vincent Peirani** fut le coach du quartet lors de leur résidence au Comptoir de Fontenay-sous-Bois.

C'est ainsi un duo trompette-batterie qui ouvre **Close to the Water** avant que le violoncelle vienne s'immiscer et inviter le Fender Rhodes de **Wajdi Riahi**. Le choix de l'archet pour le violoncelle amène à suggérer une contemplation des flots.

**Choral for the Sea** est inspiré d'une mélodie des Balkans qu'**Adèle** a entendu jouer par un ami bulgare.

**Novembre** est davantage impressionniste, une atmosphère suspendue, brumeuse, où seules les cymbales marquent le tempo, avant que la mélodie finale ne transperce le voile.

Avec **Made In** la règle du jeu est celle des contrastes, entre legato et staccato, entre le couple violoncelle-trompette d'un côté et celui qui assemble piano et batterie. Une mise en scène de la diversité des bords de mer qui ont inspiré la compositrice.

Quand **Les Cloches** déroulent un unisson voix-piano, c'est la voix d'**Oscar Viret** que l'on entend pour l'un des moments les plus envoûtants de l'album. Juste la mélodie, sans développement. Le choix du dépouillement. Mineur ou majeur ? Aigre ou doux ? **Adèle** explique : « C'est à la fois consonant et dissonant, comme le son des cloches en carillon, ça frotte. Le temps fort est constamment renversé, c'est un jeu d'équilibre-déséquilibre. »

Les **Courbes** dont il est question ensuite sont celles des vagues. Une ligne ondulatoire, où les trois voix mélodiques passent au premier plan à tour de rôle, et où la batterie roule des galets ou des tas de sable. Le flux et le reflux toujours recommencés.

Au commencement était le rythme... C'est l'option inattendue choisie pour **Watchmaker**. « Normal, l'horloger c'est le faiseur de temps » s'amuse **Adèle**. Dès l'intro, le rythme évoque le tic-tac d'une montre et la sensation du temps qui passe. Et puis on glisse dans un joli contraste entre l'immobilisme de la contemplation d'un rivage et le rythme imparable du flux et reflux des vagues.

La plus ancienne composition du disque (2019) est **Horizons**. Elle annonçait déjà une ligne claire et ses variations. « Je me suis imaginée posée face à un paysage, des heures durant, et me délecter des changements de lumière, de nuances, de couleurs », se souvient la violoncelliste qui utilise ici une sourdine en métal pour son instrument sur l'introduction.

On l'aura compris, **Adèle Viret** est très attentive à la forme, quitte à la déjouer dans l'improvisation. C'est pourquoi elle conclut par le presque cinématographique **Pour ceux qui sont loin**. Écrite lors d'une résidence de **Medinea**, la composition fait écho au titre d'ouverture. Ou comment finir sur le souvenir du début.

**Alex Dutilh**



Distribué par  
**autre**  
distribution



jazz  
migration

**Presse & promotion**

Sylvie Durand

sylviedurandcourrier@gmail.com

06 12 13 66 20

**Artiste**

Adèle Viret

contact@adeleviret.com

adeleviret.com